

EMMANUELLE SAVARIT, DELEGUÉE CONSULAIRE DE LA CIRCONSCRIPTION DE LONDRES



Petite-fille et fille de Français de l'étranger, établie à Londres avec ses deux enfants franco-australiens depuis 1994, Emmanuelle Savarit est passée par toutes les étapes de l'intégration d'un Français arrivant dans un pays étranger: de la vie étudiante à la vie de famille, en passant par une vie professionnelle très active. Après la création de sa première entreprise à Londres à l'âge de 23 ans, elle obtient un doctorat. Experte en méthodes de recherche qualitative, elle est invitée en 2005 comme chercheur à UCLA, où elle côtoie les leaders en la matière. Elle continue sa carrière de chercheur à l'UTC de Compiègne, et rejoint ensuite « l'école de médecine » de l'Imperial London College où elle évalue la sécurité du système de santé britannique.

En 2010, elle s'oriente vers le secteur privé, en développant des projets dans des secteurs variés (e-commerce, télécoms, tourisme), notamment un projet lié à la transition numérique dans le secteur gouvernemental.

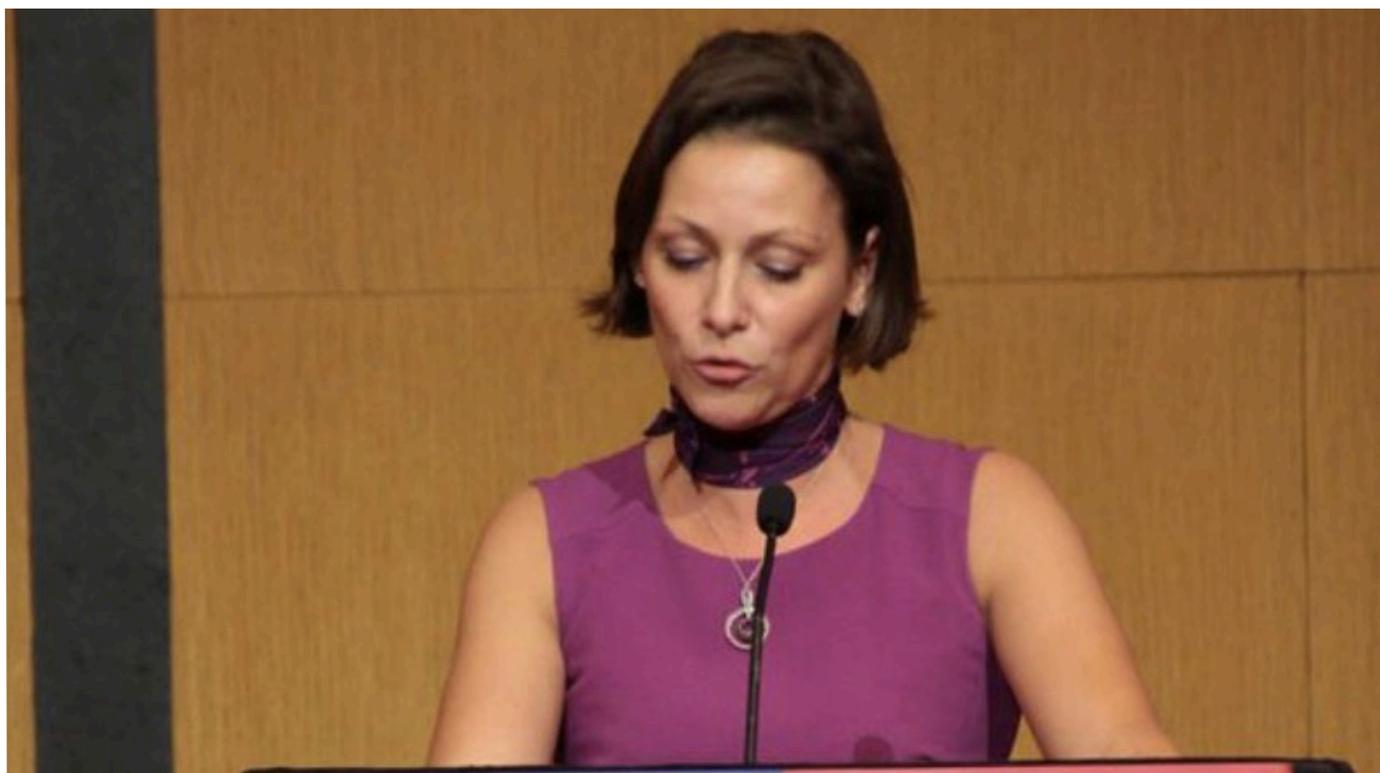
Impliquée politiquement depuis son plus jeune âge, elle participe à la campagne de Nicolas Sarkozy en 2007, lors de son passage à Paris. Elle s'implique dans la campagne des législatives, puis de la mairie de Paris en 2008. De retour à Londres en 2009, elle se met à la disposition de la délégation UMP GB. Elle a été élue à la tête de cette dernière en 2011, puis a été investie par l'UMP pour être candidate aux législatives dans la 3ème circonscription des Français de l'étranger – Europe du Nord. Pour cette élection, elle a parcouru plusieurs milliers de kilomètres pour aller à la rencontre des Français de l'étranger dans le nord de l'Europe. Elle connaît parfaitement leurs préoccupations et elle les partage. Elle est aujourd'hui déléguée consulaire à Londres.

Pourquoi vous êtes-vous engagé dans les élections consulaires?

La réforme de février 2013 est bénéfique car elle a permis d'élargir le corps électoral pour les élections sénatoriales, ce qui offre plus de transparence (ce qui est plus démocratique). En créant les délégués consulaires, elle a pluralisé les grands électeurs, mais il faut néanmoins que ces derniers jouent un rôle auprès de nos concitoyens. Ils doivent servir de relais locaux pour les Français, favoriser les échanges avec notre communauté par la création de réunions de quartiers. En Angleterre, il est nécessaire d'avoir beaucoup de conseillers consulaires étant donné la forte présence de nos compatriotes éparpillés sur tout le territoire. Mon engagement a été dicté par cette volonté d'être au plus proche de nos concitoyens et d'apporter des réponses concrètes aux difficultés qu'ils rencontrent dans leur quotidien.

Quelles sont selon vous, les principales problématiques rencontrées par les français de votre circonscription et comment les politiques pourraient-ils y répondre?

Le principal problème des Français d'Angleterre est l'accès au consulat qui, malgré la prise de rendez-vous en ligne, reste difficile. Il faudrait tendre vers la dématérialisation de toutes les démarches, qui permettrait de réduire les distances pour les Français. Développer donc une



approche numérique du consulat. Cette proposition était dans ma campagne lors des élections législatives en 2012 lorsque je me suis présentée avec l'investiture UMP.

L'autre problème majeur est l'accès à l'enseignement. Il existe une évolution sans cesse croissante des Français installés à Londres, mais aussi dans le reste de l'Angleterre. Il a fallu donc augmenter les effectifs au sein du système éducatif. En 2011, un collège a ouvert grâce à des financements privés par des entreprises françaises et prochainement ouvrira le lycée international de Londres avec 500 places supplémentaires pour 2015, grâce au Plan Ecole.

Hormis les problèmes de places, il faudrait trouver d'autres solutions pour favoriser l'enseignement français comme FLAM mais également les MOOC. Faire un CNED interactif car les générations futures seront encore plus connectées qu'aujourd'hui, par conséquent l'enseignement virtuel doit tendre à se développer davantage, afin d'offrir l'accès à l'enseignement français quel que soit le lieu de résidence de l'enfant. Il faut arrêter de parler seulement de Londres, nous avons également des Français dans le reste de l'Angleterre et il ne faut surtout pas les oublier.

Pouvez-vous nous parler d'un projet qui vous tient particulièrement à cœur pour les français de votre circonscription?

Il s'agit de l'E-consulat. Je viens de faire une longue mission pour le ministère de l'Intérieur britannique (Home Office) et j'en commence une autre pour le ministère du travail et des retraites (DWP). Mon expertise repose sur la dématérialisation des processus tout en gardant en premier plan l'expérience utilisateur. Il s'agit de faire le passage vers le tout numérique. Typiquement pour les passeports par exemple, la personne n'aura plus à venir déposer sa demande et revenir pour retirer son passeport. La demande se fera en ligne grâce à des outils innovants garantissant la protection des données.

De même, il est nécessaire de faciliter les demandes de bourses. Le consulat, sauf pour les premières demandes, dispose déjà des informations nécessaires concernant la situation des boursiers. Il est inutile et nuisible pour l'environnement de demander chaque année la présentation d'une quantité impressionnante de documents et formulaires. Il est nécessaire de créer une base de données au consulat regroupant toutes les informations concernant nos ressortissants. Et l'environnement est au cœur de ma démarche, ce dernier n'est pas le monopole du parti socialiste ou des partis écologistes.

Toutefois, la France n'a pas encore les connaissances nécessaires pour aboutir à cette totale dématérialisation des démarches. La stratégie numérique anglo-saxonne est beaucoup plus en avance. Je souhaiterais donc mettre mon expérience à profit pour aller de l'avant avec ce projet. Et regardons également, et ce n'est pas négligeable, qu'une telle mesure ferait faire près de deux milliards d'économies annuelles à l'Etat.

L'Angleterre est une des premières destinations selon les études sur l'expatriation. Que pensez-vous de la volonté de certains de forcer l'expatriation?

J'ai du mal à comprendre que l'on veuille forcer l'expatriation alors qu'on devrait apporter des solutions pour aider les Français à créer de l'emploi. C'est comme si nous invitons tout un continent à venir travailler chez nous. Il faut donc réformer et favoriser la flexibilité du travail. J'ai entendu parler d'un projet de métro qui utiliserait les infrastructures de l'Eurostar. Cela m'a paru absurde alors que ce dernier fonctionne très bien et que chaque jour des milliers de personnes l'empruntent. En effet beaucoup de Français vont à Londres travailler mais l'inverse s'applique également. Je ne pense pas qu'il faille encourager l'expatriation, bien au contraire.

Une petite anecdote sur la vue de français installés à Londres?

Les grèves à Londres sont superbes car l'organisation de celles-ci se fait en amont (maximum d'une journée de grève par semaine) et les différents services de transports s'accordent pour s'alterner. Par conséquent les gens s'organisent mieux et donc on circule mieux.

